

On replante autour de la tour

Un couple de jeunes vigneron, installé récemment sur la place de la Liberté (Bénédicte et Stéphane Tissot), a entrepris d'agrandir son domaine viticole.

C'EST avec un certain courage que ces jeunes se lancent dans cette aventure : replanter et redonner une vie nouvelle au Clos de la tour de Curon, très connu des Arboisiens : endroit magique, constitué d'une parcelle orientée plein sud, entourée de murs et de terrasses abruptes dominant Arbois. On s'y rend à pied, par de petits chemins pentus et rocailleux, des escaliers de pierre éreintants... pas de chemin carrossable.

Sur cette colline vineuse trône une superbe tour en partie décaïtie que l'on aperçoit d'un peu tous les horizons.

Construite il y a environ 200 ans, cette tour a eu comme premier but d'orner le domaine et ensuite de servir de garde-fruits (et non de tour de guet comme on pourrait le penser). Une dizaine de mètres de haut, faite de belles pierres assemblées, elle est située en bor-

dure du clos enfermant un hectare d'une vigne qui a toujours été exploitée en Chardonnay par ses propriétaires successifs (M. Dejean de Saint-Marcel, le D^r Millet). Les nouveaux propriétaires, au cours d'un sympathique mâchon au pied de la tour où ils avaient invité quelques amis, ont dévoilé leurs intentions : le clos d'un hectare sera replanté en Chardonnay, comme il a toujours été. Le terrain nouveau attenant sous les murailles du clos, d'une superficie de 1 hectare, sera replanté en trousseau et chardonnay. La tour sera réhabilitée pour en faire un caveau d'une dégustation qu'il faudra mériter, car la nature alentour, les chemins d'accès resteront Nature. Pas de modernisme, pas d'électricité dans la tour... Comme le répète Stéphane : « *Seule primera la qualité du vin* ». Le mâchon d'ouverture n'était pas



Les nouveaux propriétaires du clos de la Tour de Curon

terminé que, déjà, une douzaine d'ouvriers vigneron commencent la plantation des ceps de vigne, ce que Stéphane Tissot concrétisait par « Rendez-vous

dans trois ans pour les premières vendanges ! »

Jacky Millet